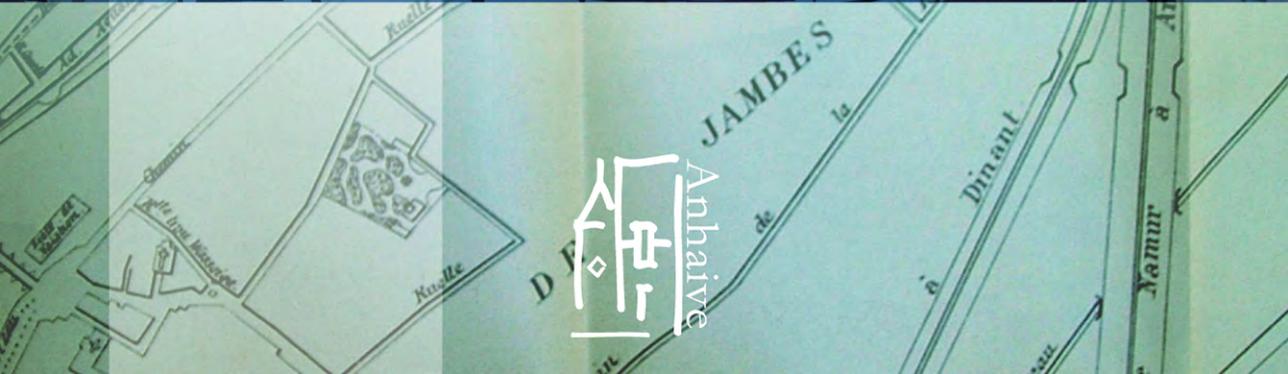


RUES DE JAMBES

JACQUES TOUSSAINT





Photographie aérienne de Jambes
Namur, Hôtel de Ville. Service de la géographie urbaine.



Jambe — tilleuls — 3 m. 60

*La chapelle Notre-Dame d'Enhaive entourée de tilleuls
Extrait des Arbres remarquables de la province.*

*Société pour la protection des sites et des monuments de la province de Namur, 1900, pl. 36b.
Namur, Musée provincial des Arts anciens de Namur. Collection archéologique de Namur.*

Liste des bourgmestres de Jambes depuis l'indépendance de la Belgique

De 1821 à 1836 : Jacques-Antoine Materne

De 1837 à 1846 : François Beauquesne

De 1847 à 1862 : Guillaume Ortmans

De 1863 à 1866 : François Tillieux

De 1867 à 1868 : Théophile Ortmans

De 1868 à 1884 : Gustave Lallemand

De 1885 à 1918 : Baron Valéry de Coppin de Falaën

De 1919 à 1924 : Gaspard Ancion

De 1925 à 1931 : Jean-Baptiste Fichéfet

De 1931 à 1932 : Ferdinand Danhaive

De 1933 à 1964 : Jean Materne

De 1964 à 1972 : Raymond Materne

De 1973 à 1976 : Henri Hallet, premier échevin, bourgmestre f.f.
jusqu'à la fusion des communes au 1^{er} janvier 1977

*Quatre rues de Jambes portent le nom d'anciens bourgmestres :
François Tillieux, baron Valéry de Coppin de Falaën, Jean-Baptiste Fichéfet et Jean Materne*

*grandes, en réalité les seules importantes qui existent encore dans le site de Namur*²¹. Cette expansion se poursuit aujourd'hui près de la rue major Mascaux, rue de la Poudrière et rue Charles Lamquet. Des squares s'aménagent près de la résidence Beaulieu, rue Mazy, et près du pont de Luxembourg. Il faudra dès lors penser à des appellations pertinentes qui permettent aux citoyens de garder une filiation avec le passé et de transmettre cette mémoire aux nouvelles générations.

Qu'il nous soit dès lors permis d'exprimer nos souhaits aux autorités communales pour que les nouvelles voiries gardent ces traces du passé, non pas dans un esprit nostalgique mais en souvenir des potentialités qui ont marqué notre cité. Nous estimons qu'il faut s'abstenir de recourir à des noms issus de la faune et de la flore, appellations banales sans références aux spécificités communales²².

JACQUES TOUSSAINT,
Président du Centre d'Archéologie, d'Art & d'Histoire de Jambes

21. F. ROUSSEAU, *op. cit.*

22. La fusion des communes a compliqué la démarche car il a fallu rationaliser les doubles emplois. Plusieurs rues ont dû être rebaptisées.

BEAU SITE rue du



BINAMÉ rue lieutenant



Raymond-Marie-Joseph-Ghislain Binamé est né à Jambes, le 30 juin 1894¹. Célibataire, il réside au n° 34 de la rue de Dave.

Élève à l'école militaire lorsque la guerre est déclarée, R. Binamé fait vaillamment son devoir et se distingue à plusieurs reprises au cours des premières opérations du conflit mondial. Il trouve la mort à Saint-Georges, le 20 octobre 1914².

Le lieutenant Binamé reçoit l'Ordre de Léopold II et la Croix de Guerre.



Le lieutenant Binamé
Photographie ancienne.

1. Bruxelles, Musée Royal de l'Armée. Centre de documentation. Voir *Binamé*, dossier n° 3958.

2. R. LYR (sous la dir. de), *Nos héros morts pour la patrie - L'épopée belge de 1914 à 1918 (Histoire et documentation) Tableau d'honneur des officiers, sous-officiers, soldats, marins et civils tombés pour la défense des foyers belges*, deuxième partie, Bruxelles, 1920, p. 38.

BOVESSE

avenue gouverneur



Les époux Bovesse
Namur, Archives de l'État.
Fonds Jean Bovesse.



Portrait de François Bovesse
Namur, Archives de l'État.
Fonds Jean Bovesse.

François Bovesse est né le 10 juin 1890, rue du Président, au cœur du vieux Namur. Son père, François (1865-1933) était fonctionnaire à l'administration des Contributions. Sa maman se nommait Jeanne Richard-Jacques (1870-1963).

Très tôt, dès ses 18 ans, il s'engage en politique en s'inscrivant au parti libéral. Il est sensibilisé à la cause wallonne par Jules Destrée qui fonde, en 1911, une section locale des «Amis de l'art wallon» à Namur.

À partir de 1912, il étudie le droit à l'université de Liège. C'est à cette période qu'il fonde *Sambre et Meuse*, hebdomadaire culturel consacré à la région namuroise dont la devise est *Pour l'art en Wallonie*. Alors que ce périodique traite peu à peu de politique, François Bovesse devient quant à lui un véritable militant wallon. Il adhère à la ligue wallonne de l'arrondissement de Namur et prend le poste de secrétaire de la Jeune Garde de Wallonie.

En 1914, quelques jours après la proclamation qui lui donne le grade de docteur en droit, il est appelé sous les drapeaux. Il combat à Liège, Anvers et sur l'Yser. Blessé, il est ensuite affecté à l'Auditorat militaire de Calais.



François Bovesse et son épouse tenant leurs fils Jean, futur archiviste (1917)
Namur, Archives de l'État.
Fonds Jean Bovesse.



Une ancienne maison de maraîcher

Située rue champêtre, elle a été démolie en 2006 en vue de l'édification d'un immeuble à appartements.

CHAPELLE D'ENHAIVE rue de la



Le site de la chapelle Notre-Dame d'Enhaive a bien changé car la vermine a eu raison des trois gros tilleuls plusieurs fois centenaires qui entouraient l'édifice. Après la chute d'un arbre, les autres ont été abattus dans les années '70 car ils menaçaient la sécurité des habitants du quartier.

La tradition rapporte que lors de la Révolution, les soldats français détruisirent l'oratoire d'Enhaive ou d'Anhaive dédié à la Vierge. La statue de Notre-Dame est alors jetée dans le ruisseau de l'Orjo qui s'écoule proche de la chapelle. Peu après, elle aurait été à nouveau placée sur un socle ou sur un des arbres qui ponctuaient déjà le lieu.

La chapelle actuelle est un édifice, sous une double bâtière, en brique sur une assise de moëllons calcaires.

Edifiée dans la seconde moitié du XIX^e siècle, elle fait suite à un édifice déjà mentionné dans un acte de 1753. Dans le chœur de la chapelle, une *Pietà* en pierre polychrome s'inscrit dans une niche. La Vierge couverte d'un long voile, porte une couronne d'argent. La sculpture mériterait un examen attentif car la datation est incertaine.

Située dans une vaste zone maraîchère qui se réduit actuellement de manière significative, la chapelle Notre-

DE COPPIN rue



*Avis mortuaire du
baron de Coppin de Falaën*
Carte postale ancienne.

Bibliographie

C. BADOT, Jambes autrefois... et aujourd'hui, Namur, 1948, p.198 ; *Jambes-sur-Meuse. Cité Moderne. Cité d'avenir. Cité de Joie*, Jambes, 1952, p. 13 ; *Mémorial administratif de la Province de Namur*, tome 65, II^e série – LXXVIII^e de la collection, n°15.433 à 15.669, année 1895, Namur, p. 622.

Le baron Valéry de Coppin de Falaën est né à Namur le 21 janvier 1846. Il était le neveu de Feuillen de Coppin, un des neuf membres du gouvernement provisoire de Belgique de 1830.

Il obtint le grade de docteur en droit avant d'être élu bourgmestre de Jambes en 1885. Très dévoué à sa tâche, il encouragea le conseil communal à décider la création de la régie d'électricité à Jambes.

Il a été bourgmestre durant 33 ans, ce qui est le plus long mandat depuis l'indépendance belge.



Baron Valéry de Coppin de Falaën (1846-1919)
Bourgmestre de Jambes de 1885 à 1919.
Photographie F. Deron, Bruxelles.
Ciney, Coll. Vincent Goffinet.